

Chaud Pain

Les nouvelles fraîches !



Mon refuge...

Lycée Chopin Nancy / Mai 2021

N°20

SOMMAIRE

VIE DU LYCÉE

P. 4 : Staying home

P. 5 : disparition du normal

P. 6 et 7 : les lycéens de Chopin à l'honneur sur France 5

P. 8 : lycée 4.0 premier bilan

INFO LOCALE

P. 9 : ça bouchonne au skate park de Nancy

P. 10 et 11 : la bouche pleine de terre

CULTURE

P. 12 : Alex, le rappeur sentimental

P. 13 : portrait du dessinateur Hector

P. 14 : culture manga

P. 15 : mode

SPORT

P. 16 : une nancéienne première française ceinture noire de Taekwondo !

P. 17 : les uppercuts au féminin

P. 18 : William Guenfissi : une vie rythmée par le sport

P. 19 : un sport vertigineux

CHOPIN GOT TALENT P. 20 et 21

POESIE P. 22 ET 23

EDITO

Chers chopinois, chères chopinoises,

Vous avez l'honneur de tenir entre vos mains le nouveau magazine du lycée, un peu différent, il est vrai, puisqu'il regroupe les articles de l'année 2020 et 2021. Grâce à nos valeureux journalistes, sans qui vous n'auriez rien à lire, vous allez découvrir en exclusivité : les impressions des élèves qui ont vécu ces deux années si difficiles avec leur chambre pour refuge*, ceux qui ont participé au concours de la Grande Librairie 2020, le skate-park de Nancy, avant de parler de cette « merveilleuse » innovation qu'est le lycée 4.0 ! Enfin on évoquera le rap, le sport et la mode, et si lire commence à vous fatiguer, vous pourrez profiter de quelques dessins, que dis-je quelques chefs-d'œuvre !

Vous l'aurez compris, ce journal sera passionnant.

En tout cas, je vous en souhaite une bonne lecture !

* A la Une de ce magazine, un dessin de Lilou que vous pouvez retrouver sur Instagram @lilou._.bonnif



STAYING HOME ft. 1st « Confinement »

ARTICLE en anglais! Par MADA

Vous vous souvenez du premier confinement? OUI?!? Et bien voici quelques unes des choses que vous auriez pu faire pendant cette lonnnngue période !

Hi it's been a while since we didn't read each other!

I hope you are living this rough moments of self-isolation peacefully. I know that this is not easy for everyone and that you are probably bored and going in circle. That's why I've decided to make this article to give you some advice to do while in quarantine. Before you start reading this article, please take care of yourself, your family, your quarantine partner(s), your cat(s)... But most importantly, **STAY HOME!!!**

1. REORGANIZE YOUR ROOM

You should probably have a lot of time now (at least you are still working or having online school just like me). I therefore recommend you to do some organization in the place where you are probably about to spend a lot of your time now. It could be cleaning your desk or even changing the location of it or also move your bed. The more your environment is tidy and organized, the more you will feel able to demonstrate your Productivity by being creative (for example).

2. KEEP ACTIVE IN YOUR HOBBIES

Don't you have any hobbies you love? It doesn't matter if this hobby is painting, photography, taking care of your plants, dancing or video gaming. The only thing you have to do is to cherish it and to develop it during this long period. Because we cannot stop living, we are just trying to stop this virus by staying home. That's all!

3. LEARN A NEW LANGUAGE

Use this free time to learn a new language you always wanted to learn but couldn't because of a lack of time or just because you didn't know how to start learning it. Before the beginning of the quarantine, I chose to study in Vienna, Austria; but because of the Coronavirus, I had to come back in my home country (France). I choose to study there because I wanted to improve my German language. Now I'm planning to learn that language all by myself, here at home. My insight since I've started is : Determination is the key for learning something new. Here are some german speakers bloggers on Instagram that I love to follow : @nhmml, @sepidhghmi

4. LEARN A NEW INSTRUMENT

For those who always wanted to become the new Paul McCartney or the new version of Mitch Rowland, I therefore propose you to start or to keep learning this instrument you always wanted to

learn. For my part, I keep learning how to play the guitar. But I also want to learn the Ukulele, I recommend you to start it's easier than the guitar.

5. WRITE MORE...

If you are just like me and you love to write, whether it's poems, songs, short stories or even novels, it is the right time to go further on it. Feel free to allow yourself to go as deep as you have ever been before. Improve your writing skills in order to know yourself.

I hope you liked this article don't hesitate to let a comment and to subscribe!

Thank you all for your kindness and PLEASE be happy and be safe ;) »

XOXO



Disparition du normal

Nichée là en pleine République de Chine
La ville que le monde ne connaissait pas
Est tout à coup sortie de son anonymat...
La cité Wuhan est donc le point d'origine.

Pangolin, ou bien chauve-souris anodine
Personne ne sait d'où est venu le Corona.
Depuis, toute notre planète il sillonna.
Malin, il voyage, il tue, il nous contamine.

Finis , les restos, les bars, le sport et les fêtes
Derrière les masques se dissimulent nos têtes
On ne peut même plus acheter un seul livre

Plus de câlins, ni poignée de main, ni baisers
Nul médicament nul vaccin ne nous délivre !
C'est ainsi que la vie normale disparaît .

--
Milo BOEHLER

J'ai toutes ces questions incessantes
Qui rongent mes nuits jusqu'à la paralysie
Toutes ces angoisses enivrantes
Comme des démons étouffants mes cris

Qui rongent mes nuits jusqu'à la paralysie
Toutes ces pensées me laissant suffoquer
Comme des démons étouffants mes cris
Elles m'empêchent de tomber dans les bras de Morphée

Toutes ces pensées me laissant suffoquer
Comme une noyade effroyablement indéniable
Elles m'empêchent de tomber dans les bras de Morphée
Même si je rêve d'y plonger afin d'éviter l'instable

Nytesy

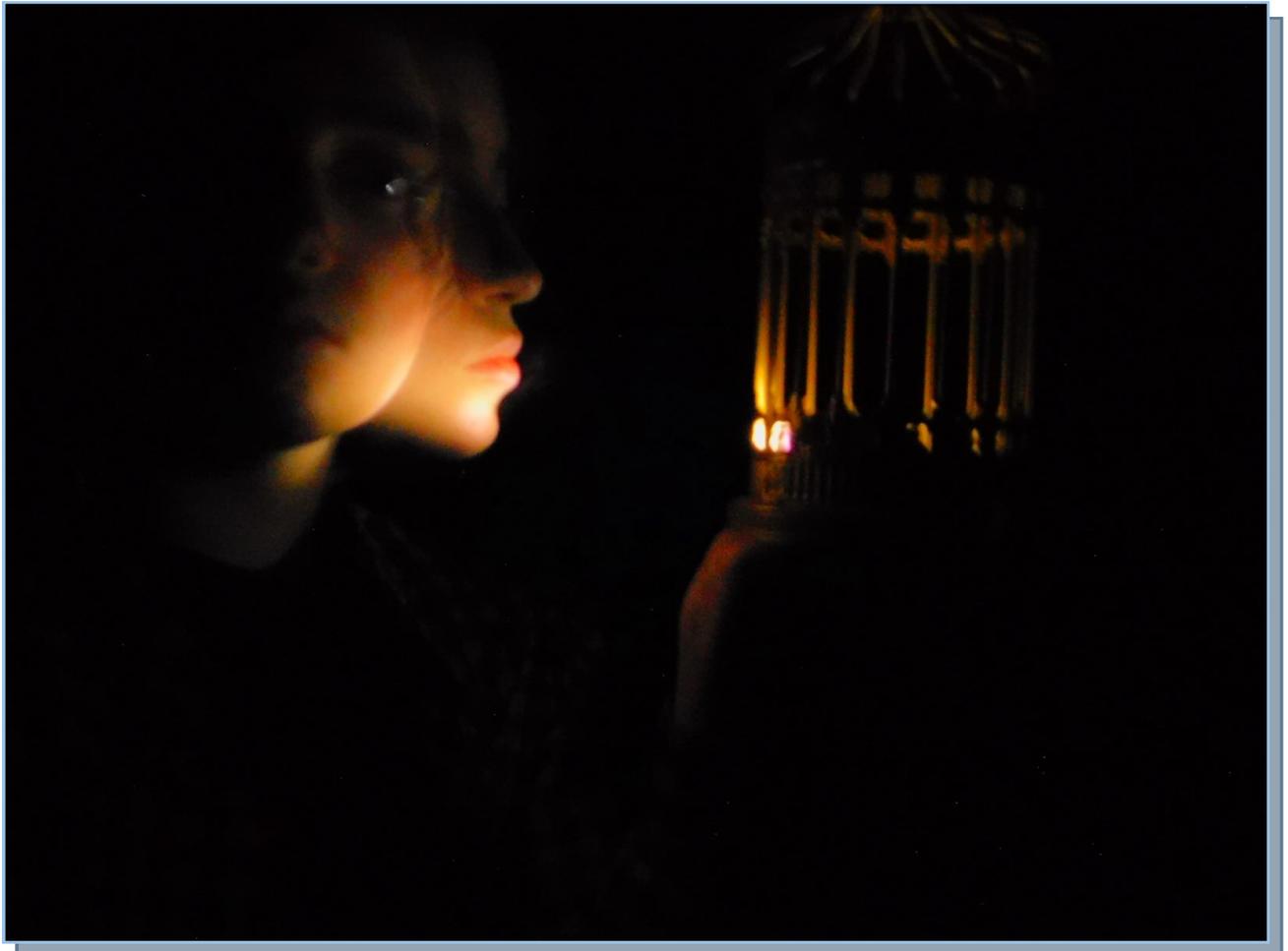


Photo Nytesy



ILS ONT LU À VOIX HAUTE

POUR L'ÉMISSION LA GRANDE LIBRAIRIE

La classe de 2nde 1 de l'année dernière a vécu une aventure extraordinaire : participer au concours « si on lisait à voix haute » lancé par France 5. Tous ont choisi un extrait de livre à lire et se sont entraînés intensément pour que leur vidéo soit envoyée à France 5. Nicolas Mathieu, écrivain et prix Goncourt 2018 a fait le déplacement au lycée pour encourager et conseiller les lycéens. Azadée, instigatrice du projet et demi-finaliste témoigne :

C

Pourquoi avoir proposé de participer au concours de la grande librairie à ton professeur de lettres Mme Gérard ?

Je trouvais ça intéressant et enrichissant parce que ça a encouragé tout le monde à lire un peu. De plus, on avait ainsi l'opportunité de rencontrer un auteur et d'en recevoir des conseils ce qui n'est pas courant.

A

C

Que t'apporte la lecture à voix haute ?

Plus d'aisance à l'oral et plus de confiance devant les autres. Je pense que ça ouvre aussi à une autre compréhension du texte parfois.

A

C

Comment as-tu fait ton choix de lecture ?

J'ai pris mon livre préféré et j'ai choisi le moment qui m'avait le plus touché ; j'ai dû aussi respecter la limite de temps et des contraintes de la mise en voix...

A

C

Qu'est ce qui t'a paru le plus difficile ?

C'est difficile de faire vivre aux autres ce qu'on a ressenti nous-même en lisant cet extrait et aussi il fallait choisir un extrait qui rentre dans le temps imparti et qui ne nécessite pas trop de connaître le livre.

A

C

Cette action a-t-elle modifié l'ambiance de la classe ? Pourquoi ?

Ça a permis d'être solidaire et attentif aux autres. Et ça a enrichi les comportements, permis à toute la classe de s'investir dans un projet important.

A

C

Que t'a apporté la rencontre avec Nicolas Mathieu ?

Les conseils étaient super, à la fois ceux qui m'étaient destinés mais aussi les autres. Ça ouvre d'autres perspectives de lecture, d'interprétation... On a pu aussi en savoir un peu plus sur le métier d'auteur, sur l'écriture de son livre *Leurs enfants après eux*...

A

Merci à Mme Gérard, Mme Decker, Nicolas Mathieu et l'équipe de la Grande Librairie et bien sur à tous les élèves de la classe qui on fait ça super bien :)



Nicolas Mathieu a encouragé les lycéens



*Azadée et Juliette au coude à coude ;
c'est Juliette qui a représenté le lycée
en 2020*



Lycée 4.0 : premier bilan

Inès LAGNEAU et Carla SCHWEITZER

Dans la région Grand Est, le lycée 4.0 est en place depuis 2017 dans 293 établissements. Cette année, 31 000 lycéens ont pu bénéficier de cette rentrée numérique.

Le lycée 4.0 est un projet qui offre un ordinateur à chaque lycéen de la seconde à la terminale. Il lui permet également un libre accès aux ressources numériques. Plus de 24 millions d'euros d'investissement sont ainsi mis en œuvre en 2019.

Alors papier ou numérique ?

« Les livres papiers sont lourds, prennent de la place tandis que les livres numériques sont sur l'ordi et on peut y avoir accès avec nos téléphones » confie Zoé. Les lycéens ont l'air d'être plutôt partants pour la modernité.

La réponse d'un professeur de français est un peu plus mitigée. Elle trouve la ressource numérique intéressante mais elle regrette « ne plus pouvoir feuilleter un livre et donc tomber par hasard sur une photo ou un texte interpellant. »

Qu'en est-il de l'utilisation des PC ?

« On n'utilise pas assez les ordis pour écrire les cours. Il faudrait qu'on utilise que l'ordinateur et non les cahiers, à part pour les maths, la physique et le français » revendique Léa. Les lycéens ont donc l'air peu satisfaits de l'utilisation du PC pour la prise de notes en cours.

« L'ordinateur est une bonne initiative, pour l'instant on l'utilise peu car les élèves ne sont pas nombreux à avoir installé leurs livres mais je pense que l'utilisation va se mettre en place petit à

petit. Il y a aussi la crainte que les élèves fassent autre chose sur les PC » réplique un professeur.

On remarque que l'avis sur l'utilisation de l'ordinateur est encore mitigé car ce nouvel outil pédagogique n'est pas entièrement exploité mais les lycéens semblent dans l'ensemble satisfaits de la mise en œuvre de ce projet.



Ça bouchonne au skate-park de Nancy

Léo COLLIGNON et Dimitri DALLAIRE

Cela faisait de nombreuses années que les amateurs de sport de glisse attendaient un tel équipement.

Un skate-park a été aménagé à l'angle du boulevard d'Austrasie et de l'Avenue Collignon dans le quartier de Meurthe-Canal de Nancy. Avant le skate-park, les adeptes de sport de glisse les pratiquaient dans la rue ce qui provoquait des nuisances pour les résidents qui réclamaient aussi cette structure.

Maintenant qu'il est construit, un autre problème survient : le lieu est souvent saturé, la cohabitation y est parfois difficile entre les débutants et les pros de la glisse. Des panneaux sont placés à toutes les entrées du lieu expliquant les règles mais le park est surtout régi par des règles de bonne conduite tacites que les débutants et leurs parents ne connaissent pas forcément. Guillaume explique : « Les gens amènent leurs gosses ici et ils ne les surveillent pas, on peut plus faire de skate sans se prendre quelqu'un ».

L'engouement est tel que les pratiquants réclament déjà une autre piste.

D'ailleurs, un groupe de skateurs créé actuellement un skate-park sous-terrain, dans une des caves de l'LNVRs avec le soutien de la mairie de Nancy.

Les amateurs de sports de glisse peuvent néanmoins s'épanouir dans ce lieu sans restriction, car il est ouvert 24h sur 24. En termes d'équipement, les pratiquants ne peuvent pas se plaindre, le skate-park est très moderne et au goût du jour. « C'est l'une de mes meilleures sessions, le park est trop cool » ce sont les mots du rapper/skater Lomepal après son passage en ce lieu !



« La bouche pleine de terre »

spectacle de Julia Vidit Matthieu Leglize



« Une femme et un homme viennent raconter une folle histoire. Celle de deux pêcheurs qui se réveillent alors que le soleil se lève. Celle d'un voyageur qui décide de descendre du train pour aller mourir en pleine nature, apaisé et convaincu. Les trajectoires se croisent, et les points de vue sur le sens de la vie lutteront jusqu'au coucher du soleil. Depuis 2010, j'explore la profondeur poétique de ce récit universel. Il est une énigme théâtrale que je veux résoudre en créant un dispositif mêlant dessin, vidéo, lumière et son, au service d'un jeu vivant et sensible porté par deux acteurs. »

C'est ainsi que Julia Vidit introduit sa nouvelle création. Nous sommes entraînés dans ce récit épique et mélancolique dans laquelle un homme (joué par Laurent Charpentier) et une femme (jouée par Marie-Sohna Condé) seront nos guides dans les pensées

des principaux intéressés, l'homme pour la femme et l'homme qui court. Il est difficile de mettre cette pièce. En

sobre, peu d'acteurs, des costumes criptif et un travail sur les lumières jouant avec les projections graphiques et les ambiances plus simples. Il s'agit ici de casser ces murs imposés par le plateau, la salle et le bâtiment. Le spectateur se crée donc son propre spectacle et fait ainsi résonner le spectacle en lui.

effet nous sommes face à un récit si particulier avec tant de détails qu'il serait très difficile de pouvoir simplement la survoler sans risquer d'omettre des détails qui, sur le plateau, font la différence ! Les points de vue exprimés différemment à la fois intérieurement et extérieurement, la beauté pure du texte, le travail sur les lumières, le décor...

Tout cela nous déroute. Nous arrivons dans la salle et nous tombons nez à nez avec ce plateau sur le plateau, cet immense cône réfléchissant et faisant effet de miroir déformant... puis le noir... nous entendons des cris, de la souffrance, beaucoup de souffrance puis le bleu sombre d'un ciel de fin de journée, calme... reposant... un véritable appel d'air qui nous absorbe dans ce beau récit et qui nous perd donc afin qu'avec lui, nous puissions nous retrouver.

Nous voyons ici ce que signifie théâtre « moderne » : un décor

Le minimalisme invite presque naturellement à cette projection intérieure. Notre imagination utilise ces stimuli que sont les voix, les intonations, les couleurs et le décor sans même que l'on s'en rende compte. Aussi un œil plus averti y cherchera chaque petit détail mis là avec pour seul objectif d'être absorbé et digéré par notre subconscient.

D'avance, je savais que cette pièce allait me marquer, je ne savais pas pourquoi mais j'avais fondé beaucoup d'espoir en celle-ci... Elle est allée bien au-delà de mes attentes. Je ne suis pas sorti indemne de cette salle, et encore aujourd'hui mettre des mots sur cette expérience, trouver des réponses à toutes ces questions n'est simplement pas possible. Je ne pensais vraiment pas entendre un texte résonner autant en moi, toutes les questions sur la vie, la mort, l'amour... Au final, à quoi ça sert tout ça...

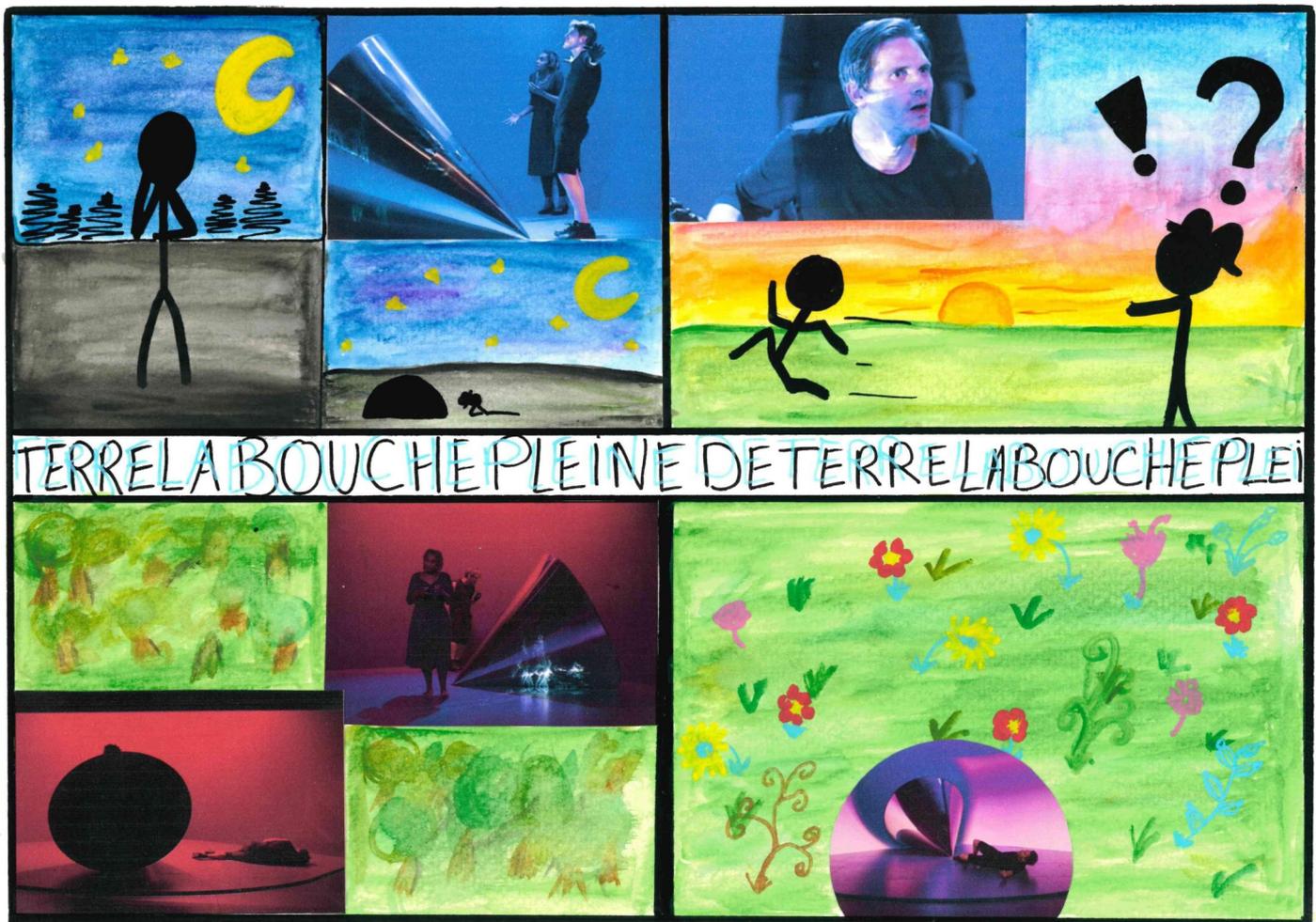


Illustration Gaëlle Stephan

Ilona a interviewé un spectateur pour connaître son avis sur la pièce :

Un petit résumé de la pièce *La bouche pleine de terre* ?

L'histoire commence sur une révélation qui est l'annonce de la mort prochaine du personnage principal à cause d'un problème de santé. Il décide de fuir mais il rencontre deux campeurs qui le suivent. Une course folle qui va se poursuivre toute la nuit commence alors.

A votre avis pourquoi avoir choisi un seul élément de décor ?

Sans doute pour pouvoir se focaliser dessus et mieux le mettre en valeur. Les deux comédiens créent leurs histoires autour du cône.

Et que symbolise ce cône ?

Sûrement les battements de cœur du personnage principal car au début il veut mourir et donc ne se donne pas à fond pour survivre mais au bout d'un moment il désire vivre et donc fuit vraiment ce qui fait que le cône va plus vite, tout comme les battements du cœur.

Points positifs de ce spectacle ?

Les costumes, le jeu des comédiens étaient vraiment intéressants. Avoir une narratrice et un point de vue intérieur crée un contraste, de plus la narratrice pourrait être perçue comme la mort ou encore la faucheuse par ses habits sombres et son point de vue extérieur parfois fataliste.

La scène en demi-cercle donnait plus d'impact à la pièce à votre avis ?

Oui énormément même, car elle réduisait le champ visuel et le champ de jeu ce qui faisait que l'on pouvait voir tout ce qui se passait sur scène. Cela enfermait aussi le drame, accroissant ainsi la tension.

Quelque chose à dire sur la scène ?

L'histoire en elle-même reste mystérieuse et est une invitation aux spectateurs à une réflexion sur l'humain, car cette histoire parle quand même d'une chasse à l'Homme, une poursuite banale sans raison particulière qui devient une poursuite avec pour but de tuer une personne.

Alex le rappeur sentimental

HUEBER Zoé MULLER Camille

Le rap a bien changé depuis les années 70. L'argent et le sexe ont laissé place aux sentiments.

Nous avons eu la chance d'interviewer un élève de 1ère au lycée La Malgrange pour qui la passion du rap a grandement évolué :

Alex CENCIG, ce jeune homme de 16 ans surnommé FOXAN sur les réseaux sociaux, a débuté le rap avec un de ses amis "pour le délire". Il a commencé en quatrième mais aujourd'hui, il souhaite être pris au sérieux et pourquoi pas percer un jour.

C'est maintenant devenu une habitude pour lui d'écrire et de poster des sons. Il nous a aussi expliqué avoir déjà plus de 150 textes « on avait commencé pour déconner à deux, on était tombés sur une instru youtube par hasard et puis on s'y était mis vite fait."

Sa passion pour le rap s'est développée assez facile-

ment puisqu'il n'écoute presque que du rap français mais n'a jamais pris aucun cours de chant.

Les études sont pourtant importantes puisqu'il considère ne pas être un adolescent ayant pour seul but de devenir rappeur : "Si j'arrive à faire quelque chose de ma musique ça peut être super cool et ça serait pas de refus sinon tant pis je compte faire des études dans tous les cas, donc c'est à la fois une ambition et une habitude je dirais."

Pour créer ses textes, Alex s'inspire de son humeur ou de ce qu'il vit sur le moment. Il utilise une instru basique qu'il changera sans doute par la suite. Fooxxaan s'est surtout fait connaître sur instagram en postant ses freestyles qui n'ont malheureusement pas eu la chance de passer sur « uneminute2rap » et il a ensuite créé son soundcloud puis sa chaîne youtube.

Nous lui souhaitons bonne chance pour la suite !



Portrait du dessinateur HECTOR

Alyssa Marula

Régis Hector, auteur de BD et illustrateur au *Républicain Lorrain* s'est prêté pour nous au jeu de l'interview. Il nous dépeint son métier avec humour et passion.

« Être dessinateur de presse c'est ne jamais avoir l'esprit au repos » En bref, un dessinateur apprend et s'informe en dessinant.

Malgré son travail de qualité, il lui est déjà arrivé de voir ses productions refusées pour un article, ce n'est pas un problème pour lui « cela prouve que l'on regarde ce que je propose » ajoute-t-il avec malice. Son but est d'accompagner l'article tout en collaborant avec le journaliste auteur du papier.

« Dessins et photos sont complémentaires » mais de manière générale, le dessin n'est pas assez présent alors qu'il peut donner envie au lecteur de s'intéresser à un article, cela peut être un atout conséquent. « Après les attentats de Charlie Hebdo en janvier 2015, tout le monde semblait reconnaître ou découvrir le rôle et l'importance du dessin de presse, c'est vite retombé ! » ajoute un peu amer M. Hector.

« Travailler longtemps c'est une souffrance, et moi je n'aime pas la souffrance » c'est pourquoi une production demande entre 1 heure et 1 heure et demie pour être créée, tout dépend du dessin demandé et du sujet à traiter.

Au-delà de son travail au journal, Hector réalise diverses illustrations pour des romans, des campagnes de publicités, ainsi que des BD et il anime le jeu de 8 erreurs, « Je ne passe pas une journée sans dessiner ! ».

Alors, vous êtes passionnés de dessin, pourquoi ne pas devenir dessinateur de presse ?



Dessin par R. Hector envoyé spécialement pour l'article.



EIZOUKEN NI WA TE WO DASU NA !

Bernie CONSTANT

Cet anime écrit et illustré par Sumito Owara existe aussi en manga, Drama et film. On pourrait traduire son titre par « Pas touche au club vidéo ! »

Une précieuse découverte ! Les graphismes sont magnifiques et haut en couleur, l'opening ainsi que l'anime en lui-même sont super funs, drôles et intéressants.

Cet anime est (si on peut dire ça) composé de deux univers : la vraie vie avec des scènes plus réalistes et des sujets plus terre à terre ET leurs mondes imaginaires qui sont émerveillant et riches.

Eizouken (nom abrégé) nous montre les étapes de la réalisation d'un anime par trois héroïnes lycéennes de la conception jusqu'à sa production puis sa diffusion.

C'est un anime pédagogique, détaillé et bien expliqué sans pour autant être complexe ou perdre ce côté divertissant. On montre certains de leurs projets (celui du dernier épisode m'a hypnotisé) et c'est très intéressant/enrichissant de voir un visuel d'anime « artisanal » mais surtout de voir ce que ces trois héroïnes et nous même sommes capables de réaliser. De plus, des sujets/problèmes liés à la conception d'un art en général sont abordés par exemple la gestion d'un budget (ici de leur club), gérer les délais de temps (qui peuvent influencer le rendu final) ou encore comment diffuser son œuvre.

Ces trois héroïnes sont géniales, elles débordent d'énergie, d'imagination et sont attachantes ! Elles ont toutes un domaine de prédilection, l'une s'occupe plus des décors, une autre des personnages et une de la gestion. Ce trio joyeux et déjanté fonctionne à merveille !

J'ai adoré de la première à la dernière minute, cet anime nous incite à créer, imaginer et ne rien lâcher. Je vous le recommande vivement !



A suivre sur Instagram @elearose_official

Comme nous n'avons pas les droits d'image de ce manga nous avons choisi un dessin d'Eléa pour illustrer l'article



Mort d'un Grand créateur

Ibtissame BOUNEJJA

Souvent décrit comme un génie du business et du style, le grand couturier français Pierre Cardin est mort à 98 ans le 29 décembre 2020. Il n'est pas trop connu de notre génération car 'est un des plus grands. Pourquoi ?



Robe "cible"
Pierre Cardin
Printemps - été 1966

Premièrement, parce qu'il a travaillé avec de grands couturiers à ses débuts. En effet, il a débuté dans la maison de la grande couturière Jeanne Paquin vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il a aussi travaillé pour Elsa Schiaparelli et Dior. Cardin a même participé aux succès de pièce iconique de Dior : le tailleur Bar. Il a sûrement appris de tous ces grands coutu-

riers, c'est sans doute pour cela qu'en 1950 il a décidé de créer sa propre maison qui 4 ans plus tard est entré à la chambre syndicale de la couture.

De plus, Pierre Cardin a marqué l'univers du prêt-à-porter. Il n'a pas cru en une haute couture élitiste. C'est pourquoi en 1959, il présente sa collection de prêt-à-porter inspiré de la haute couture au grand magasin, Printemps. À l'époque, il est le premier à le faire. Malgré le scandale que ça a pu avoir dans la haute couture, il a révolutionné ce domaine en permettant à des personnes de porter de belles pièces.

Pierre Cardin est surtout connu pour avoir imaginé le futur. Avec Paco Rabanne et Andrès Courrèges, ce sont les premiers à avoir expérimenté une mode futuriste et cosmonaute dès les années 50. S'inspirant de la conquête spatiale, le couturier a créé la collection « Cosmocorps », composée de combinaison unisexe, de reflets métalliques, de minijupes, de damier sans oublier les chapeaux. «Le vêtement que je préfère est celui que j'invente pour une vie qui n'existe pas encore, le monde de demain », a-t-il dit.

Pendant 70 ans de carrière, Pierre Cardin nous a fait don de sa créativité sans limite, ce qui fait de lui un créateur de mode qui a plus que jamais marqué son univers.

Qui sont les finalistes de la session 2021 du Woolmark prize ?

Ibtissame BOUNEJJA

Dans le monde de la mode, il y a des signes qui permettent de deviner si vous avez vos chances dans cet univers (impitoyable) comme créateur. Et je peux dire que le Woolmark prize est le meilleur de tous.

Alors si vous ne le saviez pas c'est la plus ancienne compétition de design de mode. Créé en 1954, elle récompense les talents du monde entier grâce à leur travail avec de laine de mérinos. Il n'est pas très connu mais c'est un prix qui peut vous propulser au sommet. Comme pour Lagerfeld et Saint-Laurent, qui l'ont tous les deux gagné. Ce prix leur a permis de se faire connaître et ainsi devenir des piliers de la mode.

Pour l'édition de l'année 2021, un jury de 17 membres (dont fait partie la magnifique Naomi Campbell) a sélectionné six finalistes parmi 380 candidats :

- **Kenneth Ize.** Ce créateur nigérien est connu pour savoir réinterpréter l'artisanat de son pays d'origine afin de faire des vêtements incroyablement sublimes.

- La londonienne **Bethany Williams.** Sa marque se fonde sur l'engagement social et écologique. Elle soutient chaque saison une association caritative différente et chaque vêtement est fabriqué avec des matériaux recyclés et biologique made in U.K. .

- La seconde femme finaliste est une canadienne **Mari-Eve Lecavalier.** Sa marque de fabrication ? Une technique du cuir unique, motifs groovy style, un denim vintage, silhouette ample le tout dans une réinterprétation de la mode

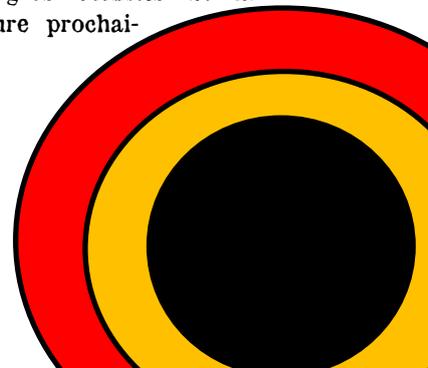
- **Thebe Magugu.** Originaire d'Afrique du Sud, élève la vision de la mode africaine. Pour cela, il créé des vêtements luxueux, modernes et riches

culturellement, fabriqués par des communautés locales.

- L'anglais **Matty Bovan** fait aussi parti des 6 finalistes. Il s'est fait connaître pour l'ambiguïté de ses créations, sa recherche sur les silhouettes. Il fonde également sa marque sur le localisme et soutient la production à petite échelle.

Le dernier mais pas des moindres est le franco-marocain **Charaf Tajer.** Sa marque de mode masculine Casablanca, redéfinit le classique pour l'homme. Les rappeurs U.S. ont kiffé ses chemises en soie colorées qui ont fait sa renommée.

Il faut suivre de très près ces 6 finalistes. Ce sont des créateurs engagés avec une créativité incroyable, il n'est donc pas impossible de les voir remplacer les gros bonnets de la haute couture prochainement.



Une nancéienne première française ceinture noire de Taekwondo !

Louka Jean et Luca Zimmer

Le Taekwondo est un art martial aujourd'hui connu et omniprésent aux jeux olympiques, mais il y a 40 ans, ce sport était très peu pratiqué. Découvrez comment s'est affirmé ce sport en Lorraine à travers la vie de Michèle Quil, ex-taekwondoïste, et pionnière en France.

« Un véritable art martial »

Michèle Quil est née à Nancy et a commencé le Taekwondo à 23 ans, en 1978 à l'académie d'arts martiaux de Lee Kwan Young : « Ce qui m'a motivé était que j'allais apprendre un art martial ouvert aux femmes » dit-elle. En effet dans les années 70-80, les arts martiaux étaient principalement réservés aux hommes. Michèle est la première femme française reconnue ceinture noire par la fédération mondiale de Taekwondo, ce qui lui donne le titre de pionnière !

« J'étais la seule fille aux cours »

« Les garçons me respectaient même si j'étais la seule fille aux cours car je devenais aussi forte qu'eux en technique et physiquement ; ils m'ont convaincu de participer à la première compétition ouverte aux filles ».

« Ma première adversaire faisait une tête de plus que moi ! »

Michèle Quil effectue cette première compétition à Paris en 1980.

Il n'existe alors pour les filles que trois catégories variant selon le poids. Michèle fait partie de la 3ème catégorie avec un poids de 55,5kg, mais ses adversaires n'ont pas du tout le même gabarit qu'elle, « ma première adversaire faisait une tête de plus que moi et 15kg de plus, j'étais terrorisée mais je n'avais plus le choix ». Malgré ce désavantage, Michèle est championne de France à deux reprises.

« Jeanne d'Arc du taekwondo »

Son maître, Lee Kwan Young, vantait son élève en la comparant à une Jeanne d'Arc du Taekwondo car Michèle a fait connaître et développer cet art martial en Lorraine. Elle a d'ailleurs continué sa pratique en donnant des cours et en formant de nombreuses ceintures noires ! Elle a arrêté à la naissance de sa fille en 1985.



Photo Lin Lee

Les femmes savent donner des uppercuts !

Mariam Houmad

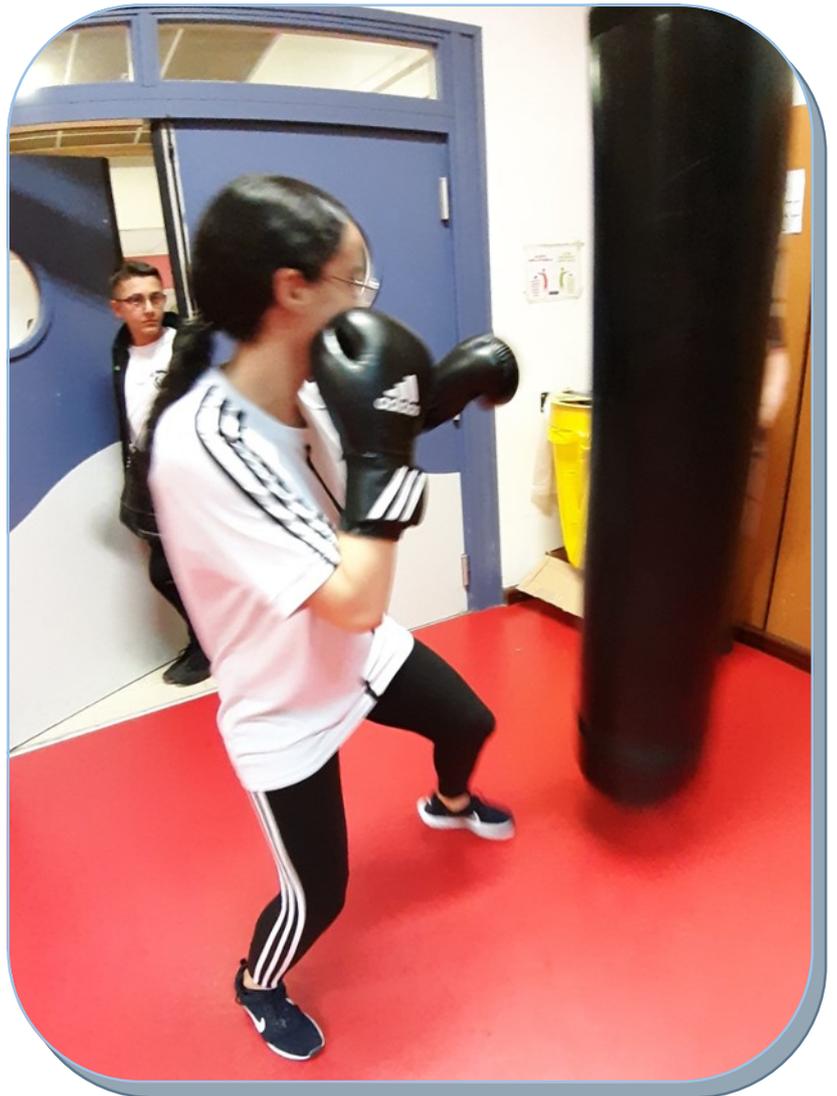
La boxe n'est pas qu'une affaire d'hommes ! Elles sont de plus en plus nombreuses à enfileur leurs gants.

La boxe a longtemps été considérée comme un sport masculin en raison de sa violence mais les portes des salles s'ouvrent aussi aux femmes. Elles ont fait leur entrée plus tardivement que les hommes mais aujourd'hui, elles ont également leur place sur le ring.

Myriam LAMARE, une des premières femmes à avoir pratiqué ce sport et l'une des premières championnes du monde et Anissa MEXEN, une boxeuse qui a débuté à Vandœuvre-lès-Nancy, sont deux boxeuses professionnelles. Elles veulent montrer que la boxe n'est pas un sport uniquement réservé aux hommes.

Personnellement je fais de la boxe française à Vandœuvre-lès-Nancy depuis un mois. J'ai eu envie de pratiquer de sport car j'aime savoir me défendre seule et j'aime me défouler. Maintenant que je fais de la boxe, je peux m'imposer et défendre mes idées. Quand je dis aux personnes de mon entourage que je pratique de la boxe, ils me regardent impressionnés de ce que je fais, et ça me rend fière de moi. Même si mes frères n'étaient pas très favorables à cette pratique, ils m'ont tout de même soutenue. Ce sport m'a donc donné confiance en moi, et je suis très heureuse de le pratiquer.

A l'heure actuelle, dans ce club de Vandœuvre-lès-Nancy, il y a d'ailleurs de nombreuses filles qui adhèrent à cette pratique ; alors pourquoi pas vous ?



William Guenfissi : une vie rythmée par le sport

Camille Stibling et Jessika Micha

Coach, sensibilisateur et préparateur d'handisport ou encore parrain de l'association des chiens guides du Grand Est, William Guenfissi est un homme très investi dans ce qu'il entreprend.

Originaire de Briey en Meurthe et Moselle, ce jeune homme de 35 ans a été victime d'une chute dans les escaliers en 2015 qui a entraîné la perte de l'usage de ses jambes. Ça ne l'a pas empêché de devenir préparateur sportif.

Le handisport c'est quoi ?

C'est un sport dont les règles ont été aménagées pour qu'il puisse être pratiqué par des personnes ayant un handicap physique ou visuel. Ces activités sont issues de la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » de Jacques Chirac.

« C'était l'occasion de les aider à se reconstruire »

Depuis 2000, William est coach de basket-ball de joueurs valides. Il a joué pour la première fois au

basket fauteuil à la suite d'une journée d'initiation quand il était en formation du Brevet d'Etat d'éducateur sportif. Il a apprécié cette discipline et s'est lancé depuis 2012 dans le coaching d'handisport pour deux raisons : il y avait « très peu de coach dans le handisport et j'avais beaucoup de copains de l'armée qui sont revenus blessés du combat, c'était l'occasion de les aider à se reconstruire ».

« Des journées très chargées pour William »

Le handisport lui apporte beaucoup au quotidien, par exemple son équipe de tennis de table est 17ème mondiale. Cependant, s'investir dans autant de projets lui réserve des journées très chargées. Motivé, son agenda bien rempli ne l'empêche pas de pratiquer des disciplines sportives comme du cardio, de la musculation et du handibasket.

Le quotidien rythmé de ce jeune homme nous prouve que des événements difficiles n'empêchent pas de vivre intensément sa vie.



Un sport vertigineux

Juliette Harduin



Lou Dieudonné, élève de troisième au collège Montaigu, nous raconte son expérience dans cette discipline hors de commun : le plongeon artistique.

Qu'est-ce que le plongeon ?

Le plongeon consiste à s'élancer d'un tremplin et réaliser des figures acrobatiques en faisant le minimum d'éclaboussures en pénétrant dans l'eau.

Il y a maintenant quatre ans que Lou a découvert le plongeon artistique. Elle a déjà participé à de multiples compétitions. L'année dernière, son équipe est partie à Zadar en Croatie pour un tournoi. Chaque année, elle se rend au Luxembourg pour un tournoi international. Et deux fois par an, Lou participe aux championnats de France.

Depuis qu'elle est toute petite, elle pratique la gymnastique. Grâce à cela dès sa deuxième année, elle a pu participer aux championnats de France. L'équipe de Nancy a déjà remporté plusieurs médailles.

Lou aimerait intégrer l'INSEP (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance) à l'âge de ses 18 ans. Pour cela, elle s'entraîne du-

rement 4 fois par semaine. Elle arrivera peut-être à réaliser son rêve et à participer aux J-O !

- As-tu peur lorsque tu t'apprêtes à t'élancer du tremplin ?

« Il y a toujours de la peur au fond de moi lorsque je m'apprête à plonger. Mais la sensation est plus forte lorsqu'on est dans l'inconnu, c'est-à-dire quand je réalise une nouvelle figure. Par contre, lorsque c'est un plongeon qu'on a l'habitude de faire notre peur est minime. Quand je plonge, j'ai une sensation de liberté dans les airs. »

- Comment éviter l'appréhension lorsqu'on est en haut du plongeur ?

« On ne peut pas éviter l'appréhension mais on peut la diminuer. La première chose, est de rester positif. Ne pas penser à des choses négatives, mais justement, à relativiser. La deuxième chose est de tenter car si on le fait pas, on pourra jamais savoir. »

Bonne chance à cette future championne !



CHOPIN GOT TALENT !



A suivre sur Instagram @elearose_official

Dessin de Yeloubag



Et elle rentra dans la danse...
Un sourire aux lèvres, la robe vermeille,
Elle s'envola d'un pas léger,
Prête à séduire le monde entier,

Elle dansait, ignorant la musique,
Composée de sifflements, de rires et de klaxons ironiques,
Elle dansait ignorant les critiques,
Les compliments grossiers, et les stupides mimiques,

Elle dansait pour ces femmes dont la peau était peinte,
De bleues, de rouge, et de larmes,
Des femmes maquillées par des poings et des coups,
Derrière le rideau de la famille et de l'amour.



Photographies Lu



Elle dansait pour ces femmes qui dans le noir,
Ou parfois même au détour d'un couloir,
N'avaient plus de voix, plus d'espoir,
Lorsque qu'on les dépouillait, bestialité, de tout pouvoir

Elle dansait sur la musique de silence,
Des plaintes non entendues ou ignorées,
Plaintes ayant disparues sous les quolibets,
Ou tout simplement par la honte et la peur emmurées

Et elle rentra dans la danse,
Un sourire aux lèvres, la robe vermeille,
Pour toutes ces femmes dont on n'entend pas la voix,
Pour toutes ces femmes qui n'ayant pas de droits...

Sandra Rakotondrazaka



Mise en page: Brigitte Decker
Merci à Clément, Elisa et Sami pour leur
relecture



Logo
Paul Lossent

Responsable de publication
Brigitte Decker

Coordonnées du lycée
Lycée Frédéric Chopin
Esplanade Jacques Baudot
54000 NANCY

Pour (re)joindre le journal
chaud_pain54@yahoo.fr